

ÉDITION CLASSIQUE A. DURAND & FILS



FRANÇOIS COUPERIN

(1668-1733)

L'Apothéose de Lulli

*Concert instrumental sous le titre d'Apothéose
composé à la mémoire immortelle de l'incomparable M. de LULLI*

QUATUOR POUR DEUX VIOLONS, VIOLONCELLE ET PIANO

Transcription par GEORGES MARTY

Prix net (maj. comp.) :



DURAND & C^{ie}, Éditeurs, Paris
4, Place de la Madeleine, 4

United Music Publishers Ltd. Londres.

Elkan-Vogel Co., Philadelphia, Pa (U.S.A.)

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

MADE IN FRANCE
IMPRIMÉ EN FRANCE

ÉDITION CLASSIQUE A. DURAND & FILS



FRANÇOIS COUPERIN

(1668-1733)

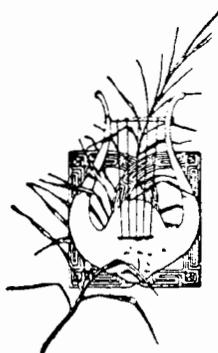
L'Apothéose de Lulli

*Concert instrumental sous le titre d'Apothéose
composé à la mémoire immortelle de l'incomparable M. de LULLI*

QUATUOR POUR DEUX VIOLONS, VIOLONCELLE ET PIANO

Transcription par GEORGES MARTY

Prix net (maj. comp.) :



DURAND & C^{ie}, Éditeurs, Paris

4, Place de la Madeleine, 4

United Music Publishers Ltd. Londres.

Elkan-Vogel C^o., Philadelphia, Pa (U.S.A.)

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.

Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

MADE IN FRANCE

IMPRIMÉ EN FRANCE

DURAND & C^{ie}
NET : 945 Frs

NOTICE BIOGRAPHIQUE

François Couperin, fils de Charles Couperin, naquit à Paris en 1668. Il n'avait qu'un an lorsqu'il perdit son père, qui était organiste de S^t Gervais.

Les premières leçons de musique lui furent données par l'organiste Thomelin, et il réalisa pleinement les espérances que, bien jeune encore, il avait fait concevoir de son avenir d'artiste. En 1696 il obtint l'orgue de S^t Gervais, et, en 1701, Louis XIV le nomma claveciniste de sa chambre et organiste de sa chapelle.

François Couperin, le plus remarquable des organistes français de cette époque, mérita le surnom de Grand autant comme compositeur que comme exécutant. Il mourut en 1733 à l'âge de 65 ans.



L'Apothéose de Lulli

PRÉFACE et AVIS de l'Édition de 1725

Si le désir de réussir de plus en plus dans quelque ouvrage, peut rendre le dernier encore meilleur, j'aurai de quoi remplir le zèle qui m'a animé à composer celui-ci. Ma Minerve m'a poussé à l'entreprendre presque aussitôt que j'en ai eu formé le plan. D'ailleurs je l'avais fait espérer au public dans le livre de concerts que j'ai donné au mois de juillet dernier. Tout ce que j'apprends, en voulant faire honneur au plus grand homme en musique, que le dernier siècle ait produit, c'est de diminuer le préjugé de ceux qui ne connaissent ses ouvrages que par la renommée; car d'ailleurs ce qu'il a fait pour le théâtre, est au dessus de toutes louanges; et, de ma part, c'est plutôt un hommage que je prétends rendre à sa mémoire, qu'un panégyrique harmonique, que j'ai prétendu faire.



AVIS

Ce Trio, ainsi que l'Apothéose de Corelli, et le livre complet de trios que j'espère donner au mois de Juillet prochain, peuvent s'exécuter à deux clavecins, ainsi que sur tous les autres instruments. Je les exécute, dans ma famille et avec mes élèves, avec une réussite très heureuse, savoir, en jouant le premier dessus et la basse sur un des clavecins, et le second, avec la même basse sur un autre à l'unisson. La vérité est que cela engage à avoir deux exemplaires au lieu d'un, et deux clavecins aussi. Mais je trouve d'ailleurs qu'il est souvent plus aisé de rassembler ces deux instruments que quatre personnes faisant leur profession de la musique. Deux épinettes à l'unisson (à un plus grand effet près) peuvent servir de même. La seule chose qu'il faille observer, c'est de se régler toujours sur la valeur des notes pour les agréments qui doivent la remplir. Les instruments d'archet soutiennent les sons et au contraire le clavecin ne pouvant les perpétuer, il faut de toute nécessité battre les cadences, ou tremblements et les autres agréments, très longtemps, et moyennant cette attention l'exécution n'en paraîtra pas moins agréable, d'autant que le clavecin a, dans son espèce, un brillant et une netteté qu'on ne trouve guère dans les autres instruments.

Je continuerai mes ouvrages dans la forme où j'ai donné les précédents, pour la commodité de ceux qui en veulent faire relier plusieurs dans un seul volume.

François Couperin



Avertissement pour la présente Edition

Il y a lieu de faire remarquer que les parties de 1^{er} et 2^d Violons ont été écrites par l'Auteur en clef de sol 1^{re} ligne, en usage en France à l'époque, jusqu'au morceau intitulé *Accueil entre-doux et hagard fait à Lulli par Corelli et les Muses italiennes*. Dans ce morceau, en tête duquel figure la mention "clefs changées" Couperin emploie la clef de sol italienne (2^e ligne) et pour le reste de l'ouvrage il alterne les clefs de sol 1^{re} et 2^e lignes, dans les parties de violons, suivant qu'il désire symboliser la France ou l'Italie.

L'emploi de la clef de sol 2^e ligne a été généralisé dans la présente édition, afin de faciliter la lecture mais on a fait figurer, entre parenthèses, les indications de l'Auteur très intéressantes au point de vue documentaire.

Les Éditeurs

